



CLASSIQUES
GARNIER

ALEXANDRE (Didier), GALMICHE (Xavier), « Dissonances et accord », *in*
ALEXANDRE (Didier), GALMICHE (Xavier) (dir.), *Paul Claudel et la Bohème.*
Dissonances et accord, p. 9-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3073-2.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3073-2.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen
de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

DISSONANCES ET ACCORD

De tous ces mouvements épars je sais
bien qu'il se prépare un accord.
Dona Musique, dans *Le Soulier de satin*,
Troisième journée, scène 1.
(Église Saint-Nicolas)

Au cours de la carrière diplomatique de Paul Claudel, les dix-huit mois passés au poste de consul de France à Prague (entre 1909 et 1911), une ville d'abord qualifiée de « bivouac glacial », ne sont qu'un épisode, une escale entre Chine et Allemagne. Le poète retirera une opinion mitigée de la Bohême, alourdie selon lui par les discours à la fois étriqués et grandiloquents du hussitisme et du nationalisme, et restera assez réticent vis-à-vis des tentatives d'émancipation du peuple tchèque. Un séjour dissonant, donc : dans les heurts de la confrontation tchéco-allemande résonne le malaise de civilisation qui caractérise l'empire austro-hongrois tout entier, écartelé entre affirmations des identités et utopie de la coexistence.

Cependant, ce séjour marque le poète, en dépit et peut-être à cause de ces dissonances : le baroque tchèque, sa culture visuelle autant que sa signification historique, ont passionné Claudel. C'est à Prague qu'il compose les *Images saintes de Bobême*, dont le fameux poème *Saint Venceslas*. Le baroque pragois lui a inspiré une scène célèbre de la Troisième journée du *Soulier de satin*, située dans l'église Saint-Nicolas de la Malá Strana. On connaît assez bien le rapport que le consul français a entretenu par l'intermédiaire, notamment de Zdenka Braunerová, avec les représentants de la « fin de siècle » tchèques (Julius Zeyer, Arnošt Procházka, Jiří Karásek, František Bílek, Miloš Jiránek, Miloš Marten, Vojtěch Sucharda), et l'on peut se demander si, dans leur esthétique proche du symbolisme, ce n'est pas au baroque renouvelé qu'il s'adresse.

Cette filiation du baroque et de la modernité a été refoulée par la critique officielle socialiste, du stalinisme à la « normalisation ». Une étude décisive de Václav Černý a pourtant paru, à l'issue de la pause libérale des années soixante, dans les *Cahiers Paul Claudel* (1971) : l'auteur y montre l'importance pour les Pays tchèques de la période baroque, dont Claudel a proposé dans sa propre œuvre une réactivation moderne. Depuis 1989, de nombreuses recherches ont rendu justice tant à la période baroque qu'à sa réévaluation critique, de la fin du XIX^e siècle à la seconde guerre mondiale. Dans ce contexte renouvelé, il était intéressant de se ressaisir, lors d'un colloque organisé à Paris et à Prague¹, cent ans après cet épisode de carrière, du dossier « Paul Claudel et la Bohême » : examiner des documents inédits ; comprendre le modèle reconnu par des artistes et écrivains tchèques dans l'écrivain français ; et saisir le rapport que certains Français ont, avec et après Claudel, pu nouer avec l'« autre ».

Cet ouvrage fait suite au colloque bicéphale « Dissonances et accord – Paul Claudel et la Bohême » Paris, Prague, juin 2012 organisé par l'équipe de recherche « Littératures françaises des XX^e et XXI^e siècles », le Centre interdisciplinaire de recherches centre-européennes (CIRCE), la composante du GRECOB (Centre de recherches sur les cultures et littératures, d'Europe centrale, orientale et balkanique), l'université Paris-Sorbonne en collaboration avec le Centre tchèque, l'Institut français de Prague, la Faculté de lettres de l'université Charles, le CEFRES de Prague avec le soutien de l'école doctorale III et du conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne, Programme ACES (ministère de l'Éducation nationale). Nous remercions Marie-Victoire Nantet, Pavla Zelená.

Didier ALEXANDRE,
Xavier GALMICHE

1 Voir « Claudel et la Bohême », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 199, 3^e trimestre, septembre 2010.